


M. le Comte Plater vient d'adresser la réponse suivante aux principaux journaux allemands:

Villa Broelberg près Zurich le 16 Avril 1869.

Monsieur le Rédacteur,

Je crois devoir exceptionnellement dans l'intérêt de la cause polonaise relever des insinuations et des inexactitudes, au sujet de mon voyage récent dans le Grand-Duché de Posen, qui ont été reproduites dans plusieurs feuilles allemandes.

Ce n'est pas dans un but politique mais à cause d'un deuil de famille que je me suis rendu à Posen.

Quant au terme *d'agificateur* que se plaisent d'employer les organes hostiles à la Pologne, il faudrait nous entendre une fois pour toutes.

Est-ce être agificateur que de servir la cause de son pays par tous les moyens légitimes? Dans ce cas il faudrait aussi donner ce nom à l'homme d'état éminent prussien qui agite l'Europe entière dans l'intérêt de l'unité germanique, et qui a eu recours aux agitations et aux moyens de diverse nature. On n'est pas *révolutionnaire* mais *conservateur* en servant la cause du droit et de la justice. D'ailleurs il est temps de cesser de répéter le refrain moscovite qui signale les Polonais tantôt comme révolutionnaires, tantôt comme rétrogrades, désirant conserver la domination d'une caste. Ne serait-il pas plus juste de rendre à chacun ce qui lui est dû, et d'être partisan de l'unité polonaise aussi bien que de l'unité germanique et italienne.

Dans cet ordre d'idée, le patriotisme polonais est loin de désirer une lutte au centre de l'Europe entre des grandes puissances qui se trouvent à la tête de sa civilisation. Loin de là il fait des voeux pour la *grande politique* qui réunira un jour, dans l'intérêt général, les gouvernements et les peuples contre l'ennemi commun du droit et de la civilisation, de la nationalité polonaise, comme de la nationalité germanique, contre le représentant aux instincts asiatiques, de la force brutale et de la destruction.

Recevez mes civilités empressées.

(signé) : **Comte Ladislas Plater.**



37881/9

144



“我愛你”或“我喜歡你”